



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Les Cadets évadés par l'Espagne

Texte de Serge Arvengas paru dans Echos des Cadets N° 37 (Avril 2000)  
Et compléments parus dans les numéros suivants de la revue

---

## Les Cadets évadés par l'Espagne

Les origines géographiques des Cadets, lors de leur engagement dans la France Libre, sont très variées. Rappelons que notre Commandant venait d'Afghanistan. Nous avons déjà évoqué dans nos précédents numéros les camarades venus d'Amérique Latine, des îles de l'océan Indien et aussi ceux partis de Bretagne.

Nous souhaitons, dans ce premier « Echos » de l'an 2000, rendre hommage à ceux nombreux qui se sont évadés par l'Espagne. L'expédition était périlleuse à plus d'un titre et la plupart d'entre eux ont subi la dure expérience des prisons et camps espagnols.

Il y eut cependant quelques exceptions. Rémy DREYFUS (« Bir Hakeim ») s'évade le 4 février 1941. Parti de Font-Romeu et passant par Osseja, il trouve le moyen d'arriver à Barcelone sans encombre en voyageant dans le petit train desservant les mines de la région.

A Mauressa gare de triage, il prend le train pour Madrid. Empruntant un itinéraire venant de l'ouest, il ne subit aucun contrôle et arrive en Angleterre peu de temps après.

Ayant fait part de son expérience aux autorités alliées à Gibraltar, celles-ci décident que cet itinéraire serait désormais utilisé par les réseaux d'évasion convoyant les pilotes alliés tombés en France. Ce qui fut fait avec succès pendant un an.

D'autres camarades traversent l'Espagne sans problèmes : Jean d'ESCRIENNE (« Fezzan-Tunisie »), Guy BLANC (« 18 J ») et Robert GESKIS (« 18 J »). Jean-François BUSSY (« Corse et Savoie »), dit FAFÀ (mort pour la France en 1945), ne trouve rien de mieux que de s'installer sur le devant d'une locomotive et traverse ainsi toute l'Espagne.

Un autre camarade cité par Pierre LEFRANC dans son livre Voici tes fils, se coiffe d'une casquette de la SNCF. Muni d'une clé anglaise avec laquelle il est censé resserrer les boulons, il traverse sans encombre la frontière franco-espagnole.

L'évasion de Gilles ANSPACH (« Corse et Savoie ») n'a pas été aussi facile. Parti de Belgique en février 1942, il traverse la France puis passe en Espagne où il visite un certain nombre de prisons. Rejeté par le Consul de Belgique à Barcelone, il arrive après de nombreuses aventures et une évasion au Portugal. Arrêté par la police, il est renvoyé en Espagne où il se retrouve au camp de Miranda. Il y est accueilli par le futur Cadet Léopold HULOT (« Fezzan Tunisie ») (mort pour la France en 1948), et par Gabriel MORAND (« 18 J ») qui avait courageusement combattu en France et en Norvège. Il rencontrera ensuite un autre futur Cadet, Paul-André METZ (« Corse et Savoie ») (tué en Indochine en 1947) ; celui-ci s'est évadé de France en compagnie de son père qui était colonel ; ils faisaient, sans le savoir, partie du même réseau de résistance à Toulouse. Comme Gilles ANSPACH, ils sont tous deux refoulés par les Portugais et envoyés à Miranda.

C'est dans un triste état physique (moins de 40 kilos) qu'un autre futur Cadet se joint au groupe. Après un dur périple, Gérone, Barcelone, Tarragossa et Sarragossa, au cours duquel il est souvent arrêté et emprisonné, Louis de GOURVILLE (« 18 J ») se retrouve, lui aussi, à Miranda.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Les Cadets évadés par l'Espagne

Texte de Serge Arvengas paru dans Echos des Cadets N° 37 (Avril 2000)  
Et compléments parus dans les numéros suivants de la revue

Au vu de son jeune âge et de sa mauvaise condition physique, le groupe s'occupe activement de lui et l'aide à se rétablir.

Autre aventure très spectaculaire, celle de René LEMOINE (« 18 J ») : début août 1940, il s'évade, est renvoyé en France, repart un mois après et est, de nouveau, renvoyé à Perpignan. Une fois libéré, il repasse les Pyrénées et se retrouve à Miranda. L'exploit mérite d'être signalé !

Il y a aussi l'aventure étonnante de Raymond THALMANN (« 18 J ») : après s'être évadé de la prison espagnole de Valencia de Alcantara, il réussit à passer au Portugal. Il pense qu'il est enfin libre ; ce n'est malheureusement pas le cas. Arrêté par la police portugaise, il est enfermé à la prison de Lisbonne.

Du fait de son expérience scout, Charles VOELCKEL (« 18 J ») se retrouve aux Chantiers de Jeunesse où il demande à être intégré à la branche « Marine » (ceci pour des raisons faciles à deviner). Le débarquement allié l'empêche de rejoindre Alger. En décembre 1942, grâce à l'aide d'un curé de campagne et avec la complicité de gendarmes très discrets, il franchit les Pyrénées avec huit camarades. Dix-sept heures de marche et arrestation par la garde civile espagnole. Il est enfermé à Miranda. Il est libéré six mois plus tard et nous le retrouverons à l'École des Cadets.

Il y eut aussi Jimmy SCHILTZ (« 18 J ») dont le périple, depuis le Luxembourg et à travers la France et l'Espagne, fut difficile et hasardeux.

Deux Cadets de la Promotion « 18 Juin » passèrent par Lerida ; l'un d'entre eux, Jean-Pierre BRAUN, y séjournera quatre mois, l'autre, André TENSORER, rejoindra rapidement Gibraltar.

Enfin, trois futurs Cadets s'évadent ensemble : Pierre LEFRANC — qui a déjà été emprisonné à la suite de la manifestation du 11 novembre 1940, et qui faisait partie du réseau COMBAT — , Albert BLIN et André BERNHEIM. Après un parcours très mouvementé, ils se retrouvent à Miranda. Les conditions de vie dans ce camp sont dures. L'hygiène y est pratiquement inexistante : un seul robinet d'eau pour mille détenus. Un mode de contestation est la grève de la faim. Le sort de ces « Canadiens » — nationalité que se sont attribués la plupart de nos camarades — ne laisse pas le Consul Général de Grande-Bretagne indifférent. Après cinq mois passés en Espagne, ils sont libérés et se retrouvent à Gibraltar où ils rencontrent un autre futur Cadet, Marc SAVIGNY. Ils feront tous les quatre partie de la Promotion « 18 Juin ». Pendant l'été 1944, trois d'entre eux, LEFRANC, BLIN et SAVIGNY, sont droppés au Blanc, dans l'Indre, où ils encadrent des unités FFI et combattent avec elles. Ils finissent tous les trois la guerre, en Allemagne, à l'Etat-Major de la 1ère Armée. André BERNHEIM sera, pour sa part, envoyé en mission en Chine.

Serge ARVENGAS

#### Jean et Pierre Wahl ainsi qu'Antoine MAYER

Trois autres cadets, Jean Wahl, Pierre Wahl et leur amis Antoine Mayer ont fait la traversée des Pyrénées en plein hiver dans la neige. Après quoi, arrêtés comme d'autres par la police espagnole, ils sont conduits à la prison de Gérone . Là, ils sont soumis à leur arrivée à une douche glacée dans la cour de la prison de Gérone puis à un interrogatoire serré que subissaient ceux qui se faisaient passer pour canadiens anglais (John Wilkinson et Peter Woburn, je ne me souviens pas de l'alias d'Antoine Mayer). Afin de faire craquer mon père, la police / l'armée (?) espagnole, lui fit écouter à la radio l'émission d'un humoriste français désopilant mais il tint le coup, l'enjeu étant de taille, le renvoi en France et la remise aux autorités.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Les Cadets évadés par l'Espagne

Texte de Serge Arvengas paru dans Echos des Cadets N° 37 (Avril 2000)  
Et compléments parus dans les numéros suivants de la revue

#### **Raymond BANZET**

Parmi les évadés par l'Espagne, il convient aussi de citer notre camarade Raymond BANZET (« 18 Juin »), MPLF en 1952 en Indochine.

#### **Jean et Pierre FOLLIOT**

C'est en famille que, le 10 août 1942, les FOLLIOT franchissent les Pyrénées. Ils étaient précédés par leur père le Colonel FOLLIOT. Jean et Pierre s'engagent dans les FFL et se retrouvent à l'École des Cadets.

#### **Ange GEILLON**

Ange GEILLON a passé les Pyrénées dans la nuit du 20 au 21 avril 1943. Il a pu traverser l'Espagne en évitant toute arrestation grâce au réseau « Brady », monté par les Anglais pour assurer le rapatriement vers l'Angleterre des aviateurs alliés tombés en territoire ennemi ou occupé, et dont son frère aîné faisait partie. Ange et son frère passent la frontière à Port de Ségur par un col situé à deux mille quatre cents mètres d'altitude. La traversée a été très pénible et seuls les jeunes gens en bonne forme physique avaient des chances de réussir.

Heureusement, les passeurs du réseau Brady, payés par Londres, ont pu mener à bon port Ange et ses compagnons, ce qui ne fut pas le cas de la plupart de ceux qui ont essayé de passer par leurs propres moyens et qui furent souvent abandonnés ou même dépouillés par les passeurs locaux.

Après être passé par Barcelone et Madrid, Ange s'embarque à Gibraltar à bord du « Highland Princess ». Il arrive à Glasgow le 1er juillet 1943, un peu plus de deux mois seulement après son départ.

Après avoir signé son engagement dans les FFL, notre regretté camarade se retrouvera à l'École des Cadets.

#### **Jacques KAUFMANN**

Jacques KAUFMANN, strasbourgeois de naissance et réfugié en Corrèze dès l'annexion de l'Alsace par les Allemands, s'est évadé de France par l'Espagne en décembre 1942. Après vingt-six heures de marche dans la neige avec des chaussures de ville, il est arrêté et emprisonné à Pampelune. Au bout de trente-huit jours de cellule avec cinq autres candidats à l'évasion, il est envoyé à Miranda d'où il est libéré en juin 1943 en tant que sujet canadien. Il arrive ensuite à Gibraltar après plus de six mois passés en Espagne.

Arrivé à Londres, il rejoint l'École des Cadets et en sort Aspirant avec la promotion « 18 Juin ».

Parlant couramment l'anglais et l'allemand, il est affecté à la Mission Militaire de Liaison. A ce titre, il participe, avec la 28e DI américaine, aux campagnes de France et d'Allemagne.

Revenu à la vie civile, il reprend l'entreprise familiale d'outillage à Brive à laquelle il donne une grande impulsion. C'est là qu'il s'éteindra le 19 octobre 1997.



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

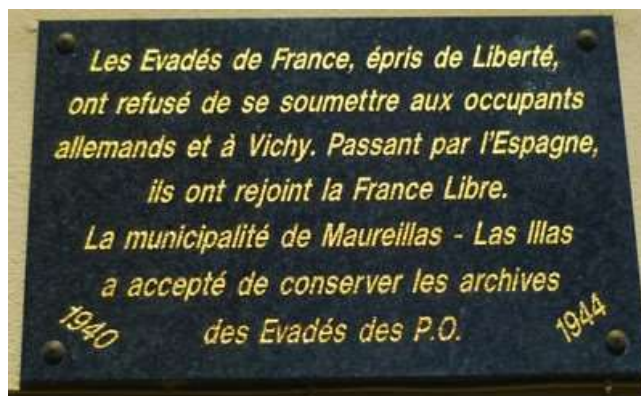
### Les Cadets évadés par l'Espagne

Texte de Serge Arvengas paru dans Echos des Cadets N° 37 (Avril 2000)  
Et compléments parus dans les numéros suivants de la revue

#### Liste de 38 cadets évadés par l'Espagne<sup>1</sup>

Gilles ANSPACH	Michel D'ARCANGUES	Raymond BANZET
André BERHEIM		
Guy BLANC	Albert BLIN	Claude CREMIEUX
Rémy DREYFUS	Jean d'ESCRIENNE	Marcel-Henri FAFA
Ralph FIRTH	Jean FOLLIOU	Pierre FOLLIOU
Alain FRANCK	Robert GAITZ	Ange GEILLON
Robert GESKIS	Louis de GOURVILLE	
Jacques KAUFMANN	Pierre LEFRANC	René LEMOINE
Antoine MAYER	Gabriel MORAND	Claude MORTIER
Olivier PHILIP	Armand ROSENBERG	Marc SAVIGNY
Aloïse SCHILTZ	André TENSORER	Bernard TERRIER
Raymond THALMANN	Claude VALLIER	Raymond VITTE
Charles VOELCKEL	Jean WAHL	Pierre WAHL
Philippe WEYL	Guy XOUAL	

On peut ajouter que les deux sœurs Rothschild sont également passées par l'Espagne.



<sup>1</sup> La liste dressée dans l'article d'avril 2000 ne mentionnait ni Robert GAITZ, ni Marc SAVIGNY, ni Raymond VITTE. Elle reste sans doute incomplète. On dispose des récits des cadets ANSPACH, GAITZ, LEFRANC, SAVIGNY, SCHILTZ, THALMANN, VOELCKEL, WEYL ainsi que celui des sœurs Rothschild. D'autres Français libres ont écrits des récits. Certaines tentatives se terminent dans les camps de concentration allemands suite à des dénonciations des "passeurs".